47e ANNÉE. — N° 16.447

DIRECTION & ADMINISTRATION: 8, rue de Cheverus, BORDEAUX

AGENCE A PARIS: 8, boulevard des Capucines.

LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux et à la Société Européenne à Paris.

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Gironde et limitrophes	6 »	11 f.	22 f.
France et Colonies...	6 50	12 f.	24 f.
Etranger.....	9 »	18 f.	36 f.

La Petite Gironde

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE

VENDREDI 13 JUILLET 1917
SAINT EUGÈNE
SOLEIL: lever 4 h. 29; couch. 8 h. 45
LUNE: nouv. le 19. P. Q. le 27

LA CRISE ALLEMANDE

A peine le Reichstag a-t-il eu repris ses séances, que la crise tant prévue en Allemagne par tous les journaux a éclaté. La situation est tellement tendue, que non seulement le Reichstag a cru devoir tenir des séances secrètes, mais que le conseil de la Couronne s'est assemblé sous la présidence du kaiser, et qu'au bout de tout cela l'Assemblée des nationaux-libéraux a adopté à l'unanimité une résolution demandant la démission immédiate de M. de Bethmann-Hollweg. Qu'a donc pu dire de si grave le chancelier, pour qu'un groupe aussi important du Reichstag se prononce d'une aussi rude façon contre lui?

Il n'importe. Tout cela, réunion secrète ou délibération publique du Reichstag, décision de tel ou tel groupe politique, voire même réunion du conseil de la Couronne, tout cela n'offre guère d'intérêt pratique dans un pays asservi comme l'Allemagne où compte seule la volonté de l'empereur. Ce qui est constant, c'est que M. de Bethmann-Hollweg conserve entière la confiance de son maître. Après cela, on peut penser et dire en Allemagne ce que l'on voudra, dès l'instant que le maître pense différemment, il n'y aura rien de changé encore dans l'empire. Et cependant la crise subsiste; elle n'est pas un vain mot. Elle bat son plein. C'est surtout une crise de pessimisme dans les masses, une crise d'inquiétude dans le monde politique.

Mais les masses populaires, est-ce que cela compte? Ce n'est pas pour elles que bout la marmite impériale. Elle bout pour les militaires, pour la noblesse et pour les hobereaux. C'est pour ceux-ci que, selon le journal « la Post », le chancelier aurait déclaré en commission du Reichstag que la formule « paix sans annexion » est inacceptable. Les féodaux, les pangermanistes n'ont pas allumé l'effroyable guerre qui ravage le monde pour conclure une paix blanche. Ce qu'il leur faut, ce sont de nouveaux territoires, des colonies nouvelles, l'extension de la puissance allemande en vue d'accroître leur propre puissance. C'est dans ce but que les militaires marchent la main dans la main avec tous les landgraves, grands ou petits, de la Prusse. Et voilà pourquoi le chancelier, appuyé par le souverain, s'exprime ainsi que le déclare la « Post ».

Il aurait même déclaré qu'il refuse de conclure une paix sans indemnité, s'il faut en croire le « Berliner Tageblatt ». Et le Centre d'applaudir en compagnie des soi-disant libéraux et aussi, comme on le pense bien, des socialistes. Cléricaux, progressistes et internationalistes, telle est la touchante coalition qui forme la majorité du Reichstag et mène la danse. Au peuple le gouvernement promet pendant ce temps-là des réformes libérales et l'institution du suffrage universel en Prusse. Nous pourrons apprécier, quand les textes législatifs auront été déposés, ce que vaut pratiquement l'entrée de parlementaires dans le cabinet prussien.

Il y a cinquante ans que les Hohenzollern font ces promesses au lion populaire quand il rugit un peu. Et le lion se calme en songeant qu'il sera rasé gratuitement demain, comme chez le légendaire barbier Combien Bernstein et Kautsky ont raison quand ils déclarent qu'il faut renoncer à tout espoir de voir le prolétariat de l'empire se délivrer de ses maîtres et prendre l'initiative d'une révolution politique et sociale! Nous attendrons sans impatience le dénouement de cette crise qui ne menace que trop d'évoquer le titre de la comédie de Shakespeare: « Beaucoup de bruit pour rien. »

A. D.

Le Kaiser accorde le Suffrage universel aux Prussiens

Bâle, 12 juillet. — Le kaiser a adressé au président du ministère d'Etat le rescrit suivant :

« Après avoir entendu le rapport du ministère d'Etat à la suite de mon rescrit du 7 avril de cette année, je prescris par la présente, en complément à ce rescrit, que le projet de loi à soumettre à la Diète de la monarchie en vue de modifier le droit de vote à la Chambre des députés doit être établi sur la base du droit de vote égal.

» Le projet devra, en tout cas, être déposé assez à temps pour que les prochaines élections puissent avoir lieu d'après le nouveau droit de vote. Je vous charge de faire le nécessaire pour cela.

» Grand quartier général, le 11 juillet.

» GUILLAUME, empereur et roi.

» Contresigné de BETHMANN-HOLLWEG. »

Le Kaiser va lancer une Proclamation au Peuple allemand

Zurich, 12 juillet. — Une proclamation du kaiser au peuple allemand est imminente. Les grandes lignes de la proclamation ont été fixées au cours du conseil de la couronne qui eut lieu mardi soir et porteront sur la réforme électorale prussienne, sur le remaniement du ministère prussien et sur l'institution partielle du régime parlementaire dans l'empire.

Ceux qui s'en iraient

Zurich, 12 juillet. — On parle fort de la retraite des principaux personnages du gouvernement impérial et principalement de celle de MM. Helfferich, Zimmermann et von Capelle, tous trois promoteurs de la piraterie navale à outrance. Comme successeur d'Helfferich à l'intérieur, on désignait ce matin le secrétaire d'Etat aux colonies, le docteur Solf, tandis que l'ex-ambassadeur à Washington, le comte Bernstorff, prendrait les affaires étrangères, en remplacement de M. Zimmermann.

En ce qui concerne les bruits de retraite du chancelier, on assure que la situation de ce dernier serait raffermie et qu'il jouirait encore de la confiance du kaiser. Au cas où de Bethmann-Hollweg se retirerait, on considère que le comte Hertling, premier ministre de Bavière, aurait les chances les plus sérieuses de le remplacer.

Les Entretiens du Kaiser

Bâle, 12 juillet. — L'empereur Guillaume a reçu, mardi, en audience, l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie. Il a écouté, hier matin, le rapport du chef du cabinet civil et les rapports militaires, puis il a reçu la visite du kronprinz.

Les jeunes Classes forment 40 0/0 de l'Armée allemande

Londres, 12 juillet. — Près de 40 pour 100 de l'infanterie allemande est constituée par les jeunes classes de 1915 à 1919. Les classes de 1915 et 1916, qui fondent rapidement, à la suite des terribles pertes qu'elles ont subies, fournissent encore le 15 pour 100 de l'infanterie sur la ligne de feu; la classe 1917, qui est maintenant tout entière sous les drapeaux, fournit de 12 à 15 pour 100 de ces mêmes effectifs, tandis que la classe 1918, qui arrive maintenant en grand nombre sur le front, fournit de 5 à 10 pour 100; la classe 1919 est à l'instruction. On a quelque idée de la dépendance dans laquelle se trouve l'Allemagne vis-à-vis de ces jeunes classes si l'on considère l'âge toujours plus tendre auquel celles-ci ont été appelées sous les drapeaux : la classe 1915 ne fut pas appelée avant le mois d'avril de cette année-là, soit, théoriquement, à l'âge de vingt ans et quatre mois; la classe 1916 fut appelée à l'âge de dix-neuf ans et huit mois et demi; la classe 1917, à l'âge de dix-neuf ans et deux mois; la classe 1918, à l'âge de dix-huit ans et dix mois et demi, et la classe 1919, à dix-huit ans et six mois.

Le Libéria va déclarer la Guerre à l'Allemagne

Londres, 12 juillet. — Le Président de la République de Libéria convoquera le Parlement le 16 juillet, en vue de la déclaration de guerre à l'Allemagne.

La République de Libéria était le dernier refuge des Allemands en Afrique; les trois quarts de son commerce se faisaient par les Allemands.

Les Allemands seront déportés et leurs affaires liquidées

Le gouvernement de la République de Libéria a décidé la déportation de tous les Allemands et la liquidation de toutes les affaires allemandes. Le président, dans une proclamation, a ordonné aux Allemands de se tenir prêts à partir immédiatement, et a interdit aux sujets libériens ou autres de se faire les fondés de pouvoir des intérêts allemands.

Le consul d'Espagne a protesté énergiquement contre cette décision, et a déclaré que la simple rupture des relations diplomatiques ne pouvait annuler le traité de commerce existant avec l'Allemagne.

En Grèce

PETITE MUTINERIE MILITAIRE VITE RÉPRIMÉE

Athènes, 11 juillet. — Une centaine de soldats de Tripoli se sont mutinés et sont sortis de la ville. Le reste de la garnison les a poursuivis et a pu les arrêter. L'incident n'a aucune importance.

UN DISCOURS DE M. VENIZELOS AUX CORPORATIONS OUVRIERES

Athènes, 11 juillet. — Une délégation de trente-six corporations du centre ouvrier du Pirée a présenté à M. Venizelos une résolution reniant et annulant les votes précédemment émis après le 1er décembre, et qui avaient été provoqués par la contrainte exercée et contraire aux sentiments envers M. Venizelos, qui a rétabli les libertés acquises.

La résolution rappelle que dans la famille ouvrière règne la fraternité du travail, et que les ouvriers venizelistes en avaient été proscrits. M. Venizelos a remercié et prononcé un discours vibrant de patriotisme démocratique.

M. VENIZELOS EXPRIME SA CONFIANCE DANS SON NOUVEAU SOUVERAIN

Athènes, 12 juillet. — M. Venizelos a déclaré à un correspondant français que la tâche à accomplir est formidable pour lui, même soutenu comme il le sera par le peuple entier.

« Forts, a-t-il dit, de l'appui de l'Angleterre et de la France, nous irons jusqu'au bout. La Grèce brûle du désir de se purifier des hontes qu'une politique criminelle lui a infligées. La situation intérieure est bonne. Notre jeune roi a toutes les qualités qui conviennent à un vrai monarque constitutionnel. Il se prépare à marche sur les traces du roi Georges. Qu'on nous fasse crédit, et nous nous montrerons dignes de l'aide qui nous a été prêtée. »

TOUS LES DIPLOMATES GRECS ONT QUITTE LA BULGARIE

Bâle, 12 juillet. — On mande de Sofia :

« Le ministre de Grèce et le personnel de la légation et des consulats helléniques de Philippopoli, Bourgas et Varna, en tout vingt personnes, ont quitté mercredi la Bulgarie. »

Aux États-Unis

LES NOUVEAUX CONTRE-SOUS-MARINS

Washington, 11 juillet. — Le ministre de la marine prend des mesures pour accélérer la construction des navires destinés à faire la chasse aux sous-marins.

La première de ces unités, conforme au modèle réglementaire, vient de subir avec succès ses épreuves d'essai. Les autorités navales des Etats-Unis ont la plus grande confiance en sa valeur comme arme de combat. On est en train d'en construire des centaines du même type, tant aux chantiers de l'Etat que dans les ateliers particuliers.

LA REGLEMENTATION DES EXPORTATIONS

New-York, 11 juillet. — La proclamation du président Wilson interdisant les exportations des différents produits sans licence spéciale s'applique aux produits suivants : céréales et farines, viandes et graisses, fourrages et vivres pour le bétail, charbon, pétrole, essence, fonte et acier, ferromanganèse, engrais, armes, munitions, explosifs.

C'est le bureau du commerce étranger et intérieur qui a pour tâche d'examiner chaque demande de licence qui sera présentée.

LE CONTROLE DES EXPORTATIONS VA ETRE SEVERE

New-York, 12 juillet. — Le département du commerce annonce que ses agents ont accumulé de nombreux renseignements sur les maisons américaines faisant le commerce entre les neutres et l'Amérique. Le gouvernement établira une liste secrète qui servira de base au contrôle des exportations. **La Hollande et les pays scandinaves souffriront sans doute des restrictions, mais les milieux officiels de Washington sont décidés à passer outre. Les permis d'exportation seront accordés d'abord en faveur des alliés et neutres de l'Amérique latine, et ceux d'Europe seront servis ensuite.**

Le Drap national pour les Civils

Paris, 11 juillet. — On sait que devant la hausse formidable du prix des vêtements, le ministère du commerce s'est préoccupé d'assurer à la population civile le moyen de s'habiller à un prix raisonnable. Le chiffre fantastique de laine actuellement consommée par l'armée empêche la réalisation de ce projet. On se contentera pour le moment d'assurer l'habillement des hommes recevant des allocations et des secours, des réfugiés, des soldats réformés rentrés à leurs foyers. On utilisera pour cela une portion de laine cédée par l'intendance, qui sera mélangée à du coton et à des déchets de laine, et qui proviennent d'un stock de deux millions de kilos que le ministère du commerce eut la prévoyance de constituer en exigeant que chaque exportateur abandonnât le tiers des quantités à sa disposition.

Autant que possible, le drap ainsi fabriqué le sera sans teinture. Le mélange des différents éléments de sa composition donnera une gamme de couleurs suffisante.

Le prix de revient, qui n'a pas encore pu être définitivement fixé, sera, en tout état de cause, inférieur de près de moitié au prix de vente actuel des lainages de qualité équivalente.

La réalisation de ce projet est prochaine. Le ministère du commerce entend ne pas s'arrêter dans cette voie et pouvoir d'ici peu faire livrer également à la consommation les cotonnades indispensables à l'habillement et qui atteignent, comme les lainages, des prix exorbitants. Il y a là un effort de guerre propre à sauvegarder la richesse nationale que le public doit encourager de toute sa bonne volonté.

L'OFFENSIVE RUSSE

Les Conséquences de la Prise d'Halicz

Kalusz est pris

Pétrograd, 12 juillet. — Halicz, que les troupes russes viennent d'occuper, se trouvait à environ 6 kilomètres du front. La ville était défendue par les 75e et 53e divisions allemandes et un élément de landsturm, ayant à leur gauche le 15e corps turc. Les fortifications et les travaux de défense effectués notamment au sud et au sud-est par l'ennemi avaient arrêté, l'année dernière, l'armée du général Broussiloff sur l'emplacement qu'il occupait depuis et d'où est parti il y a trois jours le mouvement offensif. La résistance opposée du côté nord avait fait également échouer la tentative d'un mouvement tournant de ce côté déjà au début de la guerre.

Les journaux rappellent que Halicz avait été pris par la même 8e armée, que commandait le général Broussiloff. Selon les renseignements militaires, **la défense de la ville comprenait 200 pièces de canon, dont un grand nombre sont tombées entre les mains des troupes russes. La prise de Halicz marque l'élargissement de la poussée et le glissement vers le nord dans un sens parallèle au front, menaçant ainsi l'arrière des lignes allemandes.** D'un autre côté, Halicz ouvre la vallée du Dniester orientée perpendiculairement au front, alors que les affluents de ce fleuve, comme la Loumnitza, sur la rive droite, et la Narajowka, sur la rive gauche, courent parallèlement aux lignes ennemies et offrent des possibilités de retranchement.

Les critiques prévoient que l'heureux mouvement du général Korniloff amènera un regroupement des forces austro-allemandes qui peut faire reculer le front d'une façon sensible et dégager Brzezany.

Pétrograd, 12 juillet. — Le « Novoïé Vrémia », commentant l'offensive de Korniloff, écrit : « La nouvelle offensive agissant à la jonction des fronts de l'archiduc Joseph et de Bœhm-Ermolli menace gravement l'ennemi. Le développement de l'offensive devra rejeter l'armée du général Bothmer, perdant contact avec la troisième armée autrichienne. La chute de Kalusz sera alors certaine. » Ce journal met en relief l'unité des buts poursuivis par les armées russes.

La « Rietch » fait remarquer que Jesoupol est distant seulement de dix milles de Kalusz, et souligne l'importance du mouvement tournant qui déterminera la chute de Kalusz et ouvrira le réseau des routes menant vers Lemberg et la Hongrie.

Halicz fut pris à l'Improviste

Pétrograd, 11 juillet. — La « Vetscherne Vremia » rapporte qu'Halicz a été pris à l'improviste : l'ennemi, estimant que les Russes ne pourraient attaquer cette ville que par l'est et le sud, avait, pendant toute l'année dernière, renforcé l'organisation de ses forts et de ses défenses plus particulièrement de ces deux côtés. On sait que la poussée du général Korniloff s'est opérée du côté sud-ouest. **Il semble que devant la rapidité du mouvement russe, l'ennemi n'a pas eu le temps d'emmener ni l'artillerie, ni l'important matériel de guerre qu'il y avait accumulés.**

Korniloff sut agir avec la Décision nécessaire

Pétrograd, 12 juillet. — Pendant que les armées du général Goutor attaquaient soudainement la région de Brzezany, le général Korniloff attendait le moment propice pour foncer à son tour sur les adversaires retranchés au sud d'Halicz. Les Austro-Allemands se trouvant dans ces parages étaient bien convaincus que l'offensive commencée autour de Brzezany ne s'étendrait pas jusqu'à eux. Les troupes russes qui leur faisaient face étaient, depuis huit mois, dans l'inaction complète, et elles avaient répondu à leurs offres de fraternisation.

Korniloff, qui avait prévu que ceux qu'il se proposait d'attaquer conserveraient cette attitude confiante, ne s'était pas trompé. Les Austro-Allemands ramassaient bien toutes les réserves dont ils pouvaient disposer pour envoyer du côté de Brzezany, mais ils ne songeaient pas à renforcer Halicz. Korniloff ne leur laissa pas le temps de s'apercevoir de l'imprudence qu'ils commettaient; ses forces étaient prêtes.

Aussi, quand le signal de l'attaque fut donné, la confusion la plus grande se produisit parmi la troisième armée autrichienne du général Kirbach. La préparation d'artillerie fut courte, et l'assaut de l'infanterie, irrésistible. Les Autrichiens de la première ligne, qui n'eurent pas le temps d'organiser la résistance, se replièrent immédiatement dans le plus grand désordre, et, quand les cosaques, qui, impatients, attendaient l'instant d'agir, reçurent l'ordre de marcher, la retraite des ennemis se changea en déroute.

Echange de Dépêches entre le Général William Robertson et le Général Broussiloff

Londres, 11 juillet. — Les dépêches suivantes viennent d'être échangées entre le général sir William Robertson, chef d'état-major général de l'armée britannique à Londres, et le général Broussiloff, commandant en chef de l'armée russe :

« Le général sir William Robertson au général Broussiloff.

» Je me rends parfaitement compte de la lourde charge que vous avez assumée en prenant le commandement suprême de l'armée russe. Je désire donc vous exprimer mes sincères félicitations au sujet des résultats splendides que vous avez obtenus au cours des récents combats, et je vous souhaite de nouveaux succès. »

Le général Broussiloff a répondu :

« Je vous prie de vouloir bien accepter mes sincères remerciments pour vos affectueuses félicitations au sujet du premier succès de notre offensive. Tous mes efforts tendront au développement des opérations qui viennent de commencer afin d'obtenir, avec l'aide de nos braves alliés, une victoire décisive sur notre ennemi commun. »

BULLETIN ALLEMAND DU 11, 14 HEURES

Théâtre oriental. — Entre la Baltique et la mer Noire, pas d'opérations importantes.

Au sud du Dniester, les mouvements se sont effectués conformément à nos plans.

Toujours le Recul stratégique

Zurich, 12 juillet. — Le bureau autrichien de correspondance cherche à masquer l'importance de la défaite des troupes autrichiennes en ces termes :

« Grâce à la supériorité numérique de nos ennemis, les Russes ont réussi à enfoncer sur quelques points notre front, mais une énergique contre-attaque a arrêté leur progression. Vers le soir, nos troupes ont reçu l'ordre de se retirer derrière la rivière Lukovica. Cette mesure de tactique nécessaire n'a été prise que sur d'étroits secteurs. Entre le Dniester et les Carpathes, les Russes ont gagné un peu de terrain. »

DERNIÈRE HEURE

PRISE DE KALUSZ

Pétrograd, 12 juillet. — **LES TROUPES RUSSES SE SONT EMPAREES DE KALUSZ.**

Kalusz est à 20 kilomètres au sud-ouest de Halisz et à 25 kilomètres nord-ouest de Stanislau.

L'Expédition de Mésopotamie

IL Y AURA DES SANCTIONS

Londres, 11 juillet. — M. Bonar Law a annoncé aujourd'hui à la Chambre des communes que les experts légaux du gouvernement, après avoir étudié le rapport sur l'expédition de Mésopotamie, ont reconnu qu'il était nécessaire d'agir contre les personnes incriminées dans ce rapport. Une enquête judiciaire s'impose sur la conduite de ces personnes, dans leur intérêt comme dans celui de la justice.

M. Bonar Law a ajouté que les officiers incriminés ont cessé d'exercer des fonctions dépendant du gouvernement. L'enquête sera ouverte au public.

LES RUSSES SE REPLIENT EN MESOPOTAMIE

Le Caire, 12 juillet. — Les troupes russes se retirent de Khanikin et de Kars-I-Shirin, opération qui signifie que l'armée du général Baratoff n'est plus en contact avec celle du général Maude et devra se replier en Perse.

Peut-être les Turcs ont-ils pu amener des renforts en Mésopotamie, mais rien, jusqu'ici, n'en est résulté, car les troupes anglaises n'ont livré aucun engagement depuis le mois d'avril; leurs communications avec les Russes n'ont d'ailleurs jamais été bien assurées.

Le général Baratoff s'est replié à 36 et 45 kilomètres du front de Mésopotamie.

En Russie

LES CHEFS D'ACCUSATION CONTRE LES ANCIENS MINISTRES

Pétrograd, 12 juillet. — L'enquête sur les agissements des hauts dignitaires du tsarisme continue. M. Sturmer, ancien président du conseil, est accusé d'avoir trompé l'empereur dans la question du service militaire des peuples indigènes de l'Asie centrale. Un des résultats des décisions et des ordonnances de Sturmer fut un soulèvement armé au Turkestan, soulèvement qu'on ne put réprimer que par une grande effusion de sang. Le général Rennenkampf, le trop fameux adversaire de la révolution de 1905, est poursuivi pour violation de ses devoirs et abus de pouvoir. M. Protopopoff, ex-ministre de l'intérieur, est accusé d'avoir demandé à l'administration des télégraphes de lui faire parvenir des dépêches adressées par Raspoutine au tsar et à la tsarine, ainsi que les réponses de ceux-ci à Raspoutine, ce qui est contraire à la loi.

La Question du Charbon

RASSURANTE DECLARATION DE M. LOUCHEUR

Paris, 11 juillet. — La commission d'administration générale de la Chambre a entendu M. Loucheur, sous-secrétaire d'Etat aux fabrications de guerre, sur la question de la répartition du charbon.

M. Loucheur a fait un exposé détaillé de nos besoins et de nos ressources. Il s'est étendu en particulier sur les dispositions qu'il compte prendre pour assurer l'approvisionnement des foyers domestiques par l'institution de la carte de charbon et pour abaisser le prix du charbon destiné à la consommation privée.

M. Loucheur a donné les meilleures assurances sur les résultats qu'il attend de sa mesure, et son exposé a produit sur la commission l'impression la plus favorable.

Les Envois de Colis aux Prisonniers

Paris, 11 juillet. — Il y a quelque temps, les familles avaient été invitées à s'abstenir de tout envoi de conserves aux prisonniers de guerre français internés en Allemagne. A la suite des interventions réitérées du gouvernement français, les autorités allemandes ont fourni l'assurance qu'aucune retenue n'était plus opérée sur les envois adressés aux prisonniers de guerre. Ces renseignements semblant tout récemment confirmés par des correspondances émanant des prisonniers eux-mêmes, les expéditions de colis, notamment les envois de conserves, peuvent être repris normalement jusqu'à nouvel ordre.

Les Allemands pourchassés dans l'Est africain

Londres, 11 juillet (officiel). — Dans la zone principale des opérations au sud-sud-ouest de Kilwa, le détachement formant l'aile droite de l'ennemi recula le 8 juillet de la région de Lunyu vers Mayongo, pendant que, le même jour, nos troupes prenaient contact avec son centre auprès de Ukuli.

Le 7 juillet, nous commençâmes un mouvement convergent sur trois colonnes de la ligne M'Komrefi-Kimanbahil-Wungwi contre le centre allemand et sa droite établie sur la ligne d'Ukulimayongo, une contrée des plus difficiles, et, malgré une vive résistance, notre colonne de droite, partant du sud-est de M'Komrefi, avança d'environ 7 milles jusqu'à un point situé à 3 milles à l'ouest de M'Nindi.

Notre colonne du centre chassa l'ennemi de Ukuli et atteignit la rivière Tumba, au sud-est de Wnindi, après avoir avancé de 7 milles.

Notre colonne de gauche, qui rencontra la dernière opposition, repoussa les détachements avancés jusqu'à Mayonogo et Kiwatama, à 13 milles et 11 milles, respectivement, au sud-ouest de Wungwi. Nous avons fait quelques prisonniers au sud-est de Iringa.

Notre colonne établie le long de la rivière Ruipa, après avoir chassé l'ennemi qui se trouvait en face d'elle, de l'autre côté de la rivière, pendant les journées du 3 au 5 juillet, s'établit et consolida sa position sur la rive orientale pendant la nuit du 6 au 7 et commença la construction d'un pont, qui fut terminé le 8 juillet. Lorsque nos troupes se furent fortement établies, elles pénétrèrent entre un détachement ennemi, situé dans les environs de Mofu, et ses positions principales, situées plus au nord.

Dans la région de Songea-Liwale, nos forces avancées de Likuju ont poussé les forces allemandes adverses le long de la route de Songea-Liwale et enveloppèrent l'arrière-garde allemande auprès de N'Burukasesse.

Le 7 juillet, elles la repoussèrent dans la direction du nord, vers M'Ponda, sur la route conduisant à Maheuge.

Dans les environs de Kibembawo, sur la rivière Rufiji, une colonne des troupes de l'Afrique occidentale s'est avancée de 35 milles vers le sud dans la direction de M'Sewega, où elle ne rencontra qu'une faible résistance.

Dans les autres régions on n'a à signaler qu'une grande activité de patrouilles, sans engagements importants.

Sur le Front de Macédoine

Un Avion ennemi abattu

Salonique, 11 juillet. — Un avion ennemi a été abattu dans la zone de Livadi.

En Galicie et sur le Front franco-belge

Paris, 12 juillet. — L'armée du général Korniloff, poursuivant ses succès, a enlevé, comme on l'a vu, la ville de Halicz dans la journée du 10 juillet. Bien que ville ouverte, sa mise en défense avait été très sérieusement organisée à l'extérieur par une série d'ouvrages en terre. La prise de cette ville était prévue; elle est la conséquence de l'habile manœuvre prescrite par Broussiloff. Ayant comme objectif Lemberg, il a combiné d'abord une attaque de front sur Brzezany, avec une attaque débordante à droite par Zborow; cette dernière a réussi, mais l'attaque frontale a échoué devant la vigoureuse résistance du général Bothmer. C'est alors qu'est intervenue l'attaque débordante à gauche, exécutée par l'armée de Korniloff sur la rive droite du Dniester; partie des environs de Stanislau, cette armée a, en trois journées d'offensive, repoussé les troupes austro-allemandes qui occupaient les bords de la Loukovitza, les a rejetées sur la Lomnica et a pris Halicz.

J'ai déjà dit que la possession de cette ville par les Russes allait supprimer pour les Allemands la possibilité de transporter leurs troupes d'une rive à l'autre et, par suite, affaiblir leurs moyens de défense; elle est également de nature à faire tomber la position centrale de Brzezany, puisque celle-ci va se trouver débordée au sud comme au nord.

Quant à la gauche de l'armée Korniloff, elle s'étend jusqu'à Kosmatihi, au pied des Carpathes, dans la haute vallée de la Bystritza; utile précaution pour empêcher l'ennemi de venir derrière elle couper ses communications. Il est vraisemblable que Korniloff va continuer sa marche sur Dolina, en prenant Kalusz au passage, dont la position est déjà très menacée. Dolina et, plus loin, Stryj se trouvent au débouché des principales routes traversant les Carpathes et ont, de ce fait, une importance considérable.

On ne peut s'empêcher de relever la façon dont les Allemands, dans leurs dépêches d'hier, ont annoncé leur repli forcé devant la marche des Russes : « Au sud du Dniester, ont-ils dit, les mouvements s'exécutent conformément à notre plan. » Ils doivent donc être très satisfaits.

***

Sur le front occidental, nous sommes obligés d'enregistrer la réussite d'une attaque allemande contre les troupes anglaises au-dessus de Nieuport, mais il faudrait bien se garder d'en exagérer l'importance. Voici ce qui s'est passé : Depuis quelques jours, l'activité de l'artillerie allemande s'était considérablement accrue sur le front des Flandres, entre la mer et Ypres. Les Allemands, qui avaient eu connaissance de certaines modifications dans l'occupation des positions tenues par nos alliés, s'étaient peut-être imaginé que ceux-ci préparaient une attaque et ont voulu prendre l'offensive.

Quoi qu'il en soit, le 10 juillet, à la nuit tombante, après une formidable préparation d'artillerie qui avait duré vingt-quatre heures et qui avait détruit les organisations défensives du secteur des dunes, ainsi que les ponts sur l'Yser, les Allemands ont lancé une furieuse attaque contre les lignes anglaises et se sont emparés de la partie du secteur qui avoisine la mer, gagnant ainsi 600 mètres de terrain en profondeur, sur un front d'environ 1,300 mètres; en outre, comme les ponts étaient détruits, la petite garnison qui défendait la rive droite de l'Yser (trois mots censurés) n'a pu se retirer sur la rive gauche et a été faite prisonnière (trois lignes censurées)... Il est permis de croire que la flotte anglaise eût pu faire échouer l'entreprise de l'ennemi. En tout cas, je le répète, ce petit échec est réparable, et j'imagine qu'avant longtemps nos valeureux alliés auront repris une sérieuse revanche.

Général M...l.

Communiqués français

Du 11 Juillet (23 heures)

La journée a été marquée par des actions d'artillerie assez violentes dans la région du Panthéon, dans divers secteurs au sud de Moronvilliers et vers la cote 304.

Aucune action d'infanterie.

Du 12 Juillet (14 heures)

Lutte d'artillerie assez vive en CHAMPAGNE et sur le FRONT DE L'AISNE, dans le secteur du MOULIN DE LAFFAUX.

Des attaques ennemies au sud de JUVINCOURT ont été aisément repoussées.

SUR LES DEUX RIVES DE LA MEUSE, dans le secteur de la COTE 304 et au nord de l'ouvrage d'HARDAUMONT, après un violent bombardement, les Allemands ont tenté plusieurs coups de main, dont aucun n'a réussi.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqués anglais

Du 11 Juillet (soir)

Le feu de l'artillerie allemande, qui avait atteint une extrême intensité sur le front de Nieuport, est actuellement en décroissance. Notre artillerie continue à montrer de l'activité.

A la suite d'une attaque ennemie exécutée ce matin sur un front d'environ huit cents mètres contre nos postes avancés à l'est de Monchy-le-Preux, quelques-uns de ces postes ont dû rétrograder légèrement.

L'ennemi, qui a tenté au début de la matinée un coup de main contre un de nos postes au nord-ouest de Lens, a dû se replier en laissant un prisonnier blessé entre nos mains.

Le mauvais temps a arrêté hier jusqu'à la fin de la journée l'activité des deux aviations. Au cours de la nuit, nos pilotes ont bombardé deux aérodromes allemands. Tous nos appareils sont rentrés indemnes.

Du 12 Juillet (après-midi)

Une tentative de raid effectuée par l'ennemi la nuit dernière au sud de LOMBAERTZYDE a entièrement échoué.

Aucun autre événement à signaler.

L'Allemagne se bornerait à la Défensive

Genève, 12 juillet. — L'extrait suivant d'un article de l'officieuse « Gazette de Cologne » sur la situation militaire montre clairement que les Allemands ne se font plus guère d'illusions sur leur capacité de prononcer une offensive qui mettrait l'ennemi à leur merci :

« Si une nouvelle offensive devait se déclencher dans l'Ouest, notre commandement suprême est prêt à y répondre; il a à sa disposition les réserves d'hommes et de matériel nécessaires pour résister à une attaque. La nouvelle tactique, qui consiste à livrer des batailles défensives, est devenue une partie de la chair et du sang des chefs et des hommes et nous promet les meilleurs succès dans l'avenir comme elle nous en a valu dans le passé. »

Saisie d'Explosifs allemands en Suède

Stockholm, 12 juillet. — On télégraphie d'Haparanda que la police a saisi dans la maison d'un commerçant allemand des quantités considérables d'explosifs.

LE PÉRIL PALUDÉEN

I

Au moment où tant de nos soldats reviennent soit de Salonique, soit du Maroc, porteurs de germes de la malaria, où des travailleurs de provenance coloniale sont agglomérés en divers points du territoire, où des troupes indigènes sont concentrées dans des camps ou dans des villes, un problème angoissant se dresse devant nous. Allons-nous assister, dans notre beau pays de France, à un réveil des anciens foyers palustres ou à l'éclosion, dans des régions saines, de foyers nouveaux? Depuis les admirables travaux de Laveran, nous savons que la fièvre paludéenne, que l'on attribuait le plus souvent aux miasmes nocifs émanés du sol, est due à la présence dans le sang, où il pullule et attaque les globules rouges, d'un microorganisme parasite, qui est transmis de l'homme malade à l'homme sain par la piqûre des moustiques. Ceux-ci puisent dans le sang de l'individu contaminé les germes qu'il renferme et les introduisent, par la piqûre, dans la circulation des personnes saines. Il faut donc deux éléments dans la propagation des fièvres palustres: un réservoir virus, qui est constitué par les individus paludéens, et un agent de transmission, un agent « vecteur », qui est le moustique. La suppression totale de l'un ou de l'autre de ces deux facteurs suffit pour amener normalement l'extinction d'un foyer de paludismes.

La disparition progressive de la malaria, en France, a été obtenue, semble-t-il, par l'action combinée des deux moyens: d'une part, par un essai d'assainissement des régions lacustres palustres, et, d'autre part, et surtout, par la destruction des réservoirs virus, c'est-à-dire des germes. Nous avons, en effet, entre les mains un médicament presque spécifique, la quinine, dont l'action sur les formes indigènes paraît d'autant plus sûre que, contrairement aux formes des pays chauds et particulièrement des fièvres de Salonique, elles ont une allure bénigne et que les parasites résistent peu à son action thérapeutique. De temps à autre, les médecins signalent encore, chez des habitants n'ayant jamais quitté le pays, dans certaines contrées marécageuses, des poussées fébriles brusques, paraissant avoir tous les caractères des accès paludéens; mais ces cas restent isolés et cèdent du reste facilement à l'administration de la quinine. Malgré cela, à mon avis, on pouvait, il y a quelque temps encore, considérer comme éteint, en France, le réservoir virus.

En est-il de même de l'autre élément de propagation, de l'agent vecteur, du moustique? Hélas! la réponse est facile à faire, car nous avons, tous pu constater soit dans les villes, soit à la campagne, combien ces hôtes incommodes et désagréables sont nombreux. A vrai dire, toutes les espèces de moustiques ne propagent pas la fièvre paludéenne. Ce rôle est dévolu, tout particulièrement, à un groupe spécial, celui des Anophèles, qui, dans nos pays, paraît moins répandu que le cousin ou moustique commun. Peut-on admettre que ce groupe s'est éteint, en France, en même temps que le paludisme? Loin de là; il est à présumer, au contraire, qu'il a continué à se multiplier, et les quelques recherches entreprises çà et là dans divers points de nos pays ont révélé sa présence.

Et voilà pourquoi l'existence de ces insectes devient un vrai danger au moment où le réservoir virus acquiert un degré de puissance inconnue jusqu'à nos jours; et voilà pourquoi le péril paludéen est à craindre.

Le sous-secrétaire d'Etat du service de santé, justement ému de cette situation nouvelle et du péril menaçant, a nommé une commission du paludisme, composée de personnalités éminentes, en vue de l'organisation de la lutte antipaludique. Après avoir reconnu que le traitement thérapeutique, appliqué aux formes souvent pernicieuses de l'Orient, aurait peu de chance d'amener la disparition rapide du réservoir virus, cette commission a compris que la lutte devait tout d'abord être organisée contre l'agent vecteur, contre le moustique.

Il y avait donc lieu, avant tout, de se préoccuper de l'étude de la faune indigène, de la répartition des moustiques, de la détermination des espèces et de la découverte des foyers à anophèles, agents de transmission. A cet effet, elle a proposé la division du territoire en cinq districts, fait nommer à la tête de chacun d'eux un chef, professeur de Faculté, qui, par ses connaissances, avait qualité pour occuper cet emploi. Le district du Sud-Ouest comprend les 12e, 17e et 18e régions. Le chef de district, qui a toute facilité pour partager son territoire en sous-districts, qui sont confiés, sur sa proposition, à des personnes compétentes, a pour principal rôle grâce à des équipes de recherches, d'explorer tout le pays et d'établir la carte de la faune entomologique des moustiques. En outre, il est chargé d'apprécier les divers emplacements choisis pour la création d'hôpitaux pour traitement de paludéens.

Nous exposerons dans un prochain article comment vont fonctionner ces chefs de districts, et quels sont les divers concours auxquels ils doivent faire appel pour réaliser avec fruit la lutte antipaludique.

Docteur VERDUN.

A TRAVERS LA PRESSE

LES SUCCES DE KORNILOFF

Paris, 12 juillet. — Le critique militaire du *Journal*, envisageant le dernier succès remporté par le général Korniloff, précisant sa portée et sa conséquence prochaine, écrit :

La chute de Halicz fait tomber à la fois le pivot méridional de la position centrale et le système de transport qui en faisait la force. Dans ces conditions, le repli général semble devoir être la conclusion inéluctable.

Pour le comm

PLACES depuis UN FRANC
ALHAMBRA
JARDIN D'ÉTÉ
LOCATION et PERMANENCE

Vendredi 13 Juillet : GALA FLEURI
CONCOURS DE CHANT
31 CONCURRENTS participeront à la 2me Série
La présentation des plus comiques sera faite par DUTARD et DESPAUX

Le plus Gros Succès de la Saison
La plus Belle REVUE-FÉERIE
C'EST AFFOLANT !
LA PLUS FORTE TROUPE dans LA MEILLEURE REVUE
Les plus beaux Costumes — Les Décors les plus somptueux

AVEC LES SCÈNES NOUVELLES
ROMÉO et JULIETTE
L'Inventeur — La Marchande des 4-Saisons
Pitou, agriculteur — La Repopulation
Un Nouveau Ballet
LES CHAPERONS ET LES LOUPS
COSTUMES NEUFS — 20 DANSEUSES

Samedi 14, Dimanche 15 (matinée et soirée)
4 GALAS EXTRAORDINAIRES
En l'honneur de la Fête Nationale
BRILLANT INTERMÈDE par les PRINCIPAUX ARTISTES
A-Propos patriotique — Hymnes nationaux — Apothéose par toute la Troupe — Kermesse dans le Parc — Nouvelles Attractions

L'OFFENSIVE RUSSE CONTINUE VICTORIEUSEMENT

Nos Alliés s'emparent d'Halicz

Les Autrichiens en déroute et leur 3e armée séparée des Allemands

26,000 Prisonniers depuis le 1er Juillet

Pétrograd, 11 juillet (officiel).

FRONT OCCIDENTAL : Dans la direction de Dolina, nos troupes ont continué hier la poursuite de l'ennemi battu, qui recule vers le nord-ouest.

Sur le front Jezupol-Stanislau-Bogorodtchany, vers midi, nos vaillantes troupes, sous le commandement du général Tcheremissov, ont occupé la ville d'Halicz, rejetant les arrière-gardes ennemies sur la rive gauche du Dniester.

Le soir, nos troupes ont atteint la vallée de la Lomnitza, sur le front compris entre son confluent avec le Dniester et Dobrovliany, et rejeté après un court combat les arrière-gardes ennemies sur la rive gauche de cette rivière. Nous avons occupé les villages de Bloudniki et de Babin.

Après avoir brisé la résistance de l'ennemi, nos troupes qui s'avançaient dans la région de Bogorodtchany-Zolotvina ont atteint la ligne Posietch-Lesiowka-Kosmatch.

Nous avons fait plus de 2,000 soldats prisonniers et capturé une trentaine de canons.

Le nombre des prisonniers faits dans la direction de Dolina, du 8 au 10 juillet, atteint le chiffre de 150 officiers et 10,000 soldats. Nous avons pris, en outre, 80 canons, dont 12 de gros calibre, ainsi qu'un grand nombre de canons de tranchées, de mitrailleuses et de matériel de toute sorte.

Sur le reste du front, duel d'artillerie plus intense dans la direction de Zloczow et au sud de Brzezany.

FRONTS ROUMAIN ET DU CAUCASE: Aucun changement.

MER BALTIQUE : Le 9 juillet, des hydravions ennemis ont fait trois incursions contre Arensbourg et la région de Cerel. Ils ont jeté une trentaine de bombes sur les batteries et divers bâtiments, mais sans résultat. Le 8 juillet, un zeppelin a survolé l'extrémité sud-ouest des îles Aland.

L'Importance de la Prise d'Halicz

Pétrograd, 11 juillet. — Halicz, dont les Russes viennent de s'emparer, est une localité de Galicie qui comptait 5,000 habitants, située sur le Dniester. Dans les conjonctures actuelles elle tirait son importance du fait qu'elle est un nœud de routes importantes.

De par la disposition géographique du front, Lemberg peut être directement menacé par l'assaillant dans trois directions principales, notamment par une armée venant de Stanislau et remontant la vallée du Dniester par Halicz et Chedorov; c'est le secteur dans lequel se poursuit actuellement avec succès le mouvement offensif du général Korniloff commencé le 8 juillet.

L'importance de Halicz réside dans le fait qu'elle constitue une tête de pont permettant le passage sur la rive gauche du Dniester.

L'occupation d'Halicz par les soldats de l'armée Korniloff est la conséquence de la victoire qu'ils remportèrent les 8 et 9 juillet, à l'ouest de Stanislau. En refoulant les Austro-Allemands au-delà de la Loulva, les Russes débordaient et rendaient intenable la position d'Halicz, qui est un confluent de cette rivière avec le Dniester.

C'est devant Halicz qu'après de longs combats s'était arrêtée, à la fin de l'été dernier, l'offensive de Broussiloff.

L'Enthousiasme gagne la Presse socialiste russe

Pétrograd, 11 juillet. — La journée d'hier, venant après les manifestations pacifistes dont, pendant deux semaines, on pronostiquait l'importance décisive comme devant exprimer l'opinion de la démocratie russe, marque une véritable date historique. Toute la presse socialiste consacre aujourd'hui des articles enthousiastes à l'offensive, sans en excepter la « Gazette Ouvrière. »

Le Communiqué autrichien avoue la Défaite

Genève, 11 juillet. — Le Communiqué autrichien du 10 juillet doit reconnaître de nouveaux succès des troupes russes, il dit, en effet :

Théâtre oriental. — Sur le front tenu par le groupe d'armées du colonel-général archiduc Joseph, vive activité de reconnaissance et d'artillerie.

Près de Stanislau, de nouveaux combats se sont engagés hier matin. Les troupes alliées ont repoussé plusieurs attaques. Toutefois, dans la soirée, sous la pression croissante des masses ennemies, elles ont été ramenées en arrière du cours inférieur de la Lucowica. L'adversaire n'a pas continué sa poursuite pendant la nuit.

Au nord du Dniester, les Russes sont resté relativement calmes; nos détachements d'assaut ont opéré avec succès.

Entre la frontière de Galicie et la mer Baltique, la canonnade s'est ranimée sur de nombreux points.

La Presse allemande

Zurich, 11 juillet. — La « Gazette de Francfort » écrit : « Il n'est pas douteux que l'armée de la révolution a fourni là, au bout d'un temps assez court, un remarquable effort. Certainement, un grand rôle revient à l'influence des officiers anglais et français, qui semblent être très nombreux sur ce front, mais le fait subsiste : la masse inerte et confuse de l'armée russe est de nouveau en vie et en mouvement. »

M. Ribot repousse le Plébiscite pour l'Alsace-Lorraine

SA DÉCLARATION AU SÉNAT

Paris, 11 juillet. — La commission des affaires étrangères au Sénat nous communique la note suivante :

La commission des affaires étrangères, réunie sous la présidence de M. Clémenceau, a entendu M. Ribot, président du conseil, sur la question de l'Alsace-Lorraine. M. Ribot s'est exprimé en ces termes :

Nous avons un droit imprescriptible sur l'Alsace-Lorraine, qui nous a été ravie par la force. Nous ne pouvons pas admettre un plébiscite. C'est l'opinion du gouvernement tout entier et de M. Albert Thomas, pleinement d'accord avec nous.

La Crise allemande

Un nouveau Conseil de la Couronne

Zurich, 11 juillet. — Un deuxième conseil de la Couronne a été tenu l'autre nuit à Berlin. Tous les ambassadeurs des États confédérés (il s'agit sans doute des membres du Bundesrath) à Berlin y ont pris part.

C'est dans ce conseil que furent prises les décisions de retraite d'un certain nombre de ministres.

Le Kronprinz assiste aujourd'hui à un nouveau Conseil de la Couronne

Zurich, 11 juillet. — On mande de Berlin que le kronprinz est arrivé mercredi matin du front par train spécial, et a mis à profit son séjour à Berlin pour prendre une nouvelle fois part au conseil de la Couronne, sous la présidence de l'empereur, à laquelle le kronprinz a assisté.

Pourquoi le Kaiser a mandé le Kronprinz

Zurich, 11 juillet. — Une communication officielle publiée à Berlin mercredi après-midi fait connaître que le kaiser a exprimé au sujet des réformes politiques demandées par le Reichstag l'opinion que ces réformes ont un caractère tel qu'elles ne concernent pas seulement lui, mais encore son successeur.

Elles portent effectivement sur l'avenir et leurs conséquences doivent être permanentes. C'est pour ce motif que le kaiser a mandé le kronprinz pour qu'il assistât à une ou plusieurs séances du conseil de la Couronne, où seront prises les décisions définitives et où seront fixées les limites des concessions que la Couronne et le gouvernement accepteront de faire au Reichstag.

Un Dragueur coule sur une Mine

Paris, 11 juillet (officiel). — Le dragueur « Jupiter » a coulé sur une mine le 10 juillet dans la Manche. Il y a 11 disparus, dont les familles ont été prévenues.

Des Avions anglais attaquent la Flotte turque

Le « Goëben » endommagé

(Communiqué de l'Amirauté)

Londres, 11 juillet.

Le vice-amiral commandant la flotte de la Méditerranée orientale annonce que le service de l'aviation navale **a attaqué avec succès, lundi soir, la flotte turco-allemande ancrée devant Constantinople.** *Lorsqu'ils eurent repéré le « Goeben », entouré de navires de guerre et de sous-marins, les aviateurs l'attaquèrent d'une hauteur de huit cents pieds et l'atteignirent en plein, ainsi que d'autres navires près de lui. De fortes explosions et plusieurs incendies se produisirent à bord.*

Les aviateurs attaquèrent aussi et atteignirent le ministère de la guerre. L'ennemi parut complètement surpris. Aucune batterie antiaérienne n'ouvrit le feu jusqu'à ce que toutes leurs bombes eussent été lancées. Nos aviateurs sont rentrés sains et saufs.

OU ETAIT LA FLOTTE TURQUE

Londres, 11 juillet. — La flotte germano-turque était ancrée au large de Constantinople, dans la Corne-d'Or.

Au Brésil

UNE INSTALLATION DE SOUS-MARINS PRES DE SANTOS

Rio-de-Janeiro, 11 juillet. — Le destroyer « Mattogrosso » a découvert, sur la plage de Cambori, près de Santos, une installation propre à recevoir des sous-marins.

Tirages Financiers

DU 11 JUILLET

OBLIGATIONS FONCIERES 1903

Le numéro 349,727 gagne 150,000 francs.
Le numéro 424,518 gagne 30,000 francs.
Les huit numéros suivants gagnent chacun 5,000 francs :

129,397	362,685	24,998	462,272 483,587	450,256	417,609	206,965

Les cent trente numéros suivants gagnent chacun 1,000 francs :

401,207	65,760	577,075	553,984	268,084	15,529	246,462
467,558	116,397	80,384	376,810	16,130	397,834	464,737
172,908	236,444	565,093	326,080	455,596	103,055	241,772
240,733	314,266	252,722	528,717	220,987	493,011	10,318
100,940	487,654	259,447	2,776	67,754	185,077	134,150
226,067	118,496	530,690	50,486	48,484	323,077	373,425
458,854	344,469	206,727	273,922	577,840	33,933	16,564
92,715	436,300	311,202	127,376	476,935	234,372	493,961
133,209	291,667	355,316	266,000	456,715	292,864	253,976
86,501	549,955	582,337	503,483	237,522	340,969	422,942
91,003	415,886	436,358	186,371	186,726	468,704	232,662
57,191	258,503	225,069	413,730	81,829	160,158	587,433
229,405	333,793	21,239	116,398	452,855	12,693	32,267
376,297	329,088	24,868	198,308	272,705	530,431	256,609
283,996	144,577	277,806	231,247	481,868	537,167	71,109
484,161	367,193	405,798	547,861	571,498	101,124	121,771
346,060	179,906	294,203	399,353	396,933	249,939	592,377
12,119	297,311	130,573	390,680	105,885	445,962	106,470
	534,333	567,814	590,153	131,264		

425 numéros sont remboursables au pair.

BORDEAUX

Il y a un an

13 JUILLET 1916

De hautes notabilités des nations alliées ont signé une pétition par laquelle « considérant les crimes de droit commun et les crimes administratifs et judiciaires que les gouvernements allemand, austro-hongrois, bulgares et turc, leurs fonctionnaires et leurs magistrats commettent journellement, des rivages de la mer du Nord aux frontières de la Perse... », ils « demandent aux gouvernements de la Quadruple-Entente de déclarer solennellement qu'après la paix, on fera rechercher et punir les auteurs, instigateurs ou complices des crimes sus-énoncés, y compris les autorités les plus hautes. »

Conseil Municipal de Bordeaux

Séance du mercredi 11 juillet 1917

La séance est ouverte à cinq heures et demie, sous la présidence de M. Charles Gruet, maire, qui donne lecture de lettres de remerciements adressées par les divers services municipaux à l'administration et au Conseil pour les remercier du vote émis récemment et accordant à tout le personnel municipal une indemnité de vie chère.

L'ORDRE DU JOUR

Morts au Champ d'honneur

A la liste déjà longue des agents municipaux morts au champ d'honneur, l'administration municipale a le regret d'ajouter les noms de MM. Louis-André Aguer, sous-brigadier, et Jean Thabouy, préposé d'octroi.

Des allocations égales à la moitié du traitement dont jouissaient ces deux braves sont votées en faveur de leurs veuves.

Centimes additionnels

Le Conseil inscrit au projet de budget de l'exerrcice 1918 5 centimes additionnels pour le traitement des gardes champêtres; 2 centimes pour l'extension du service de la distribution d'eau; 2 centimes pour la restauration du pavage des trottoirs et des voies macadamisées; 2 centimes pour les chemins vicinaux. Ces impositions sont identiques à celles des précédents budgets.

Inhumations au cimetière Nord

Confirmant la décision prise en commissions, le Conseil adopte, pour le cimetière Nord, la règlementation suivante :

Les corps des personnes décédées sur la partie du quartier Nord de la ville comprise dans le périmètre formé par les voies indiquées ci-après, et qui ne doivent pas être immédiatement placés dans des sépultures perpétuelles du cimetière de la Chartreuse, seront obligatoirement inhumés au cimetière Nord :

Allées de Chartres (du quai Louis-XVIII à la rue Vauban);

Rue Vauban (des Allées de Chartres à la rue Ferrère, côté numéros pairs);

Rue Ferrère (de la rue Vauban au cours de Verdun, côté numéros impairs);

Cours de Verdun (de la rue Ferrère à la rue d'Aviau, côté numéros impairs);

Rue d'Aviau (du cours de Verdun à la rue de la Course, côté numéros pairs);

Rue de la Course (rue d'Aviau à la rue Mandron (côté numéros pairs);

Rue Mandron (de la rue de la Course à la rue Lacour côté numéros impairs; de la rue Lacour au boulevard Godard, côté numéros impairs);

Boulevard Godard (de la rue Mandron à la place Ravezies, angle de l'allée de Boutaut, côté Bordeaux);

Allée de Boutaut (jusqu'à la limite du territoire de Bordeaux, côté Est).

Limite nord du territoire de Bordeaux, de l'allée de Boutaut aux berges de la Garonne :

Les berges de la Garonne et les quais, de la limite nord du territoire de Bordeaux jusqu'au numéro 11 inclus du quai Louis-XVIII, angle des allées de Chartres.

Les corps des personnes décédées dans les hospices, hôpitaux ou autres établissements hospitaliers et charitables de la ville, domiciliées ou résidant dans la partie de la ville visée par les articles précédents au moment de leur admission dans ces établissements ou qui n'auront pas leur domicile à Bordeaux, seront également inhumés, obligatoirement, au cimetière Nord. Il en sera de même pour les corps des personnes domiciliées dans cette partie de la ville, mais décédées hors Bordeaux.

L'inhumation des corps des militaires décédés à Bordeaux et placés en champ commun continuera à être faite au cimetière Nord, dans les divisions de terrain spécialement affectées aux militaires, quelle que soit, au surplus, la situation à Bordeaux de l'établissement dans lequel le décès se produira.

Comme par le passé, les corps des personnes décédées dans les parties de la ville autres que celle indiquée ci-dessus, pourront, sur la demande des familles, être inhumés au cimetière Nord.

Le Grand-Marché

Les bâtiments du Grand-Marché, cours Victor-Hugo, sont dans un tel état de délabrement que leur réfection totale exigerait un crédit de 1 million 160,500 fr. Pour le moment, on décide qu'il ne sera procédé qu'à la restauration du pavillon Ravez, dont les devis s'élèvent à 337,564 fr.

Pour les Réfugiés

Le 12 septembre dernier, le Conseil municipal a mis à la disposition de la commission des réfugiés une somme de 45,000 fr. Ce crédit étant presque entièrement épuisé, un nouveau crédit de 20,000 fr. est voté pour le même objet.

Le personnel de l'Ecole de Mutilés

Une indemnité de cherté de vie de 0 fr. 50 par jour, augmentée de 0 fr. 25 par enfant de moins de seize ans, légalement à sa charge, est votée à cet effet du 1er juillet courant, en faveur de tous les membres du personnel de l'école pratique et normale de rééducation professionnelle des mutilés et estropiés de guerre de Bordeaux.

Pour les Etudiants américains

Pour la prochaine rentrée des cours, on a annoncé à M. le doyen de la Faculté des Lettres l'arrivée de nombreux Americains qui doivent entreprendre leurs études supérieures à Bordeaux. Les water-closets de cet établissement n'étant pas dignes des hôtes que nous attendons, le Conseil vote un crédit de 8,730 fr. pour leur transformation et leur appropriation.

Après examen et vote de nombreuses autres affaires moins importantes, la séance est levée à 6 h. 30.

Le plafond du Grand-Théâtre

A l'issue de la séance, le maire, les adjoints et les membres du Conseil se sont rendus au Grand-Théâtre, afin de voir le plafond de la salle de spectacle qui, ainsi que nous l'avons précédemment dit, est complètement achevé, et a été reçu par la commission spéciale. L'architecte du monument, M. Lacombe, assistait à cette visite.

Le Conseil municipal a été unanime pour louer l'œuvre de M. Roganeau, qu'ils ont trouvée fort belle.

Le 338e à l'Ordre

Nous nous faisons un plaisir de publier la citation suivante dont a été l'objet le 338e régiment d'infanterie, qui compte dans ses rangs de nombreux et vaillants combattants originaires de la Gironde et de la Charente :

« Est cité à l'ordre du corps d'armée le 338e régiment d'infanterie, sous le commandement de son vaillant chef, le lieutenant-colonel Blavier :

» Attaqué inopinément le 20 juin par des forces considérables, sur une position des plus difficiles à défendre, a dû abandonner sa première ligne, après de lourdes pertes. Refoulé au pied des pentes abruptes, s'y est cramponné avec la dernière énergie et a réussi le lendemain à reconquérir en entier le terrain perdu, pendant qu'un de ses bataillons, par une contre-attaque aussi énergique qu'habilement conduite, sous un feu des plus violents, prenait une part prépondérante au rétablissement de la situation dans le secteur d'un régiment voisin. »

Ravitaillement en Charbons

La Chambre de commerce de Bordeaux vient d'être invitée par M. Loucheur, sous-secrétaire d'Etat des fabrications de guerre, chargé de la direction du bureau national des charbons, à lui fournir pour les arrondissements de sa circonscription (Bordeaux, Bazas, Blaye, La Réole et Lesparre), avant le 15 juillet au plus tard, une liste nominative : 1. des industriels *consommant moins de 20 tonnes de charbon par mois;* 2. des industriels et des commerçants *consommant plus de 20 tonnes par mois.* Le tout à l'exception des établissements travaillant directement ou indirectement pour la guerre et déjà compris soit dans les groupements du ministère de l'armement, soit dans les groupements de l'intendance.

Cette liste devra être dressée d'après les formules établies et signées par les intéressés et dont des exemplaires sont tenus à leur disposition au secrétariat de la Chambre de commerce, à la Bourse, à Bordeaux.

Ces renseignements étant destinés à servir de base aux répartitions à intervenir, il y a un intérêt manifeste à les fournir immédiatement.

N.-B. — Les établissements mixtes (travaillant à la fois pour la défense nationale et la population civile) devront fournir les renseignements demandés, mais seulement pour la part relative à la production destinée à la consommation civile.

Les usines à gaz ou électriques consommant plus de 20 tonnes par mois ne sont pas comprises dans l'enquête.

Les Salaires et la Vie chère

Les nouveaux tarifs dans les usines de guerre

Nous avons reçu de nombreuses lettres nous demandant des précisions au sujet des nouveaux barèmes de salaire dans les usines de guerre. Ne pouvant répondre, faute de place, à toutes les demandes, nous nous contenterons de signaler que ces barèmes doivent obligatoirement être affichés dans toutes les usines.

Nous profitons de l'occasion pour compléter notre dernier article, où nous parlions de l'élaboration des tarifs par MM. Bossut, contrôleur général, et Saubestre, contrôleur de la main-d'œuvre militaire de Bordeaux. Il nous est agréable ici de mentionner la collboration de l'Union des Syndicats ouvriers de la Gironde, dont quarante délégués ont pris une part active à la discussion du projet. En outre, le Syndicat des ajusteurs, tourneurs, forgerons, mécaniciens de Bordeaux et du Sud-Ouest a eu deux entrevues avec M. Bossut, et c'est au cours de ces deux entrevues que les salaires de la métallurgie ont été établis. C'est le contrôleur général qui a fait lui-même l'arbitrage, les nouveaux tarifs n'étant acceptés tout d'abord ni par les patrons, qui les trouvaient trop élevés, ni par les délégués ouvriers, qui demandaient un franc pour la première catégorie et diverses améliorations pour les catégories inférieures.

BACCALAURÉAT

Sont admissibles :

PHILOSOPHIE

Bordeaux. — Angot, Mlle Arduin, d'Acrel les de Paladines (Louis), Mlle Auzard, Barraud (Henri), Barraud (Jean), Mlle Baudou, Begot, Begouin, Billaud, Mlle Bitaud, Bollack, Boué, Boulin (Jacques), Boutin, Mlle Bouyeron, Broquère, Mlle Broquin, Bugeaud, Callié, Cantorné, Caubet, Cestre, Chabanne, Chansarel, Mlle Chanvril, Mlle Chapoulou, Chapouthier (Fernand), Chapouthier (Paul), Chassin, Chavannaz, Chéneaux de Leyrits, Mlle Chiron, Clouzet, Colmel, Colombier, Mlle Combarnous, Coupry (Jean), Coustolle, Dedieu-Anglade, Mlle Déjean, Mlle Denize, Mlle Désirée, Doremieux, Dumora, Dupin de Saint-Cyr, Mlle Dupuy (Jeanne), Durosoy, Exshaw, Fauré, Fillancq, Fort, François, Frappier, de Galzeneron Jollimon de Marolles, Genevois, Mlle Gobert, Goffre, Mlle Goudineau, Gré, Mlle Gros, Guédé, Guilhon (Henri), d'Hombres, Mlle Jauréguy, Mlle Jordan, Mlle Laffont (Denise), Laporte (André), Mlle Lasserre, Laulan, Le Proux de la Rivière, Lestout, Lichtwitz, Maisonneuve, Malaroche, Mlle Marix, Martin (Pierre), Maurey, Menu, Mlle Menville, Méténier, Mlle Meyer, Michelot, de Miollis, Montet, Mlle Mortera, Muraine, Nodon, Noual, Pachebat, de Parseval, Mlle Paty, Peuchaud, Pigneau, Mlle Potiron, Potrisa, Radenne, Mlle Ramarony, Redeuilh, Ribère, Rode, Rondeaux, Rousseau (Albert), Rousseau (Joseph), Roussy, Sabourin, Sanchon, Sarramagna, Segués, Slochan de Kersabiec (Dunsten), Soulé (Jean), Touton, Mlle Troufleau, Mlle Tuffal, Verrès, Verguin, Mlle Vieira de Souza, Mlle Vielle, Vigneau, Vigneras, Villar (Roger), de Vivie de Régie.

MATHEMATIQUES

Bordeaux. — Antras, Mlle Balade, Batsère, Bégot, Betbeder, Broca, Bugeaud, Cadars, Mlle Cadillon, Cantorné, Carlos, Cazenave, Chabanne, Chapouthier (Paul), Chassaigne (André), Chassin, Clédat, Colmel, Coupry (Jean), de Cournuaut, Delmas (Jacques), Mlle Dewachter, Mlle Donès, Dumora, Durosoy, Estivals, Mlle Faucher, Fauré, Fillancq, Fort, Frézal, Gautier, Genevois, Goffre, Gourdon, Guillot, Guiot, de Hombres, Lafon (Marcel), Lagardère, Lesquerré-Caudeber, Lonzi (Pierre), Lupiac, Martin (Pierre), de Masfrand, Mlle Morandière, Noual, Pomès (Charles), Préveraud de Sonneville, Ratabou, de Rémond du Châlas, Renault, Serin, Subervie, Tagg, Toyes, Mlle Vernier, Vèzes, Vidal, Mlle Vielra de Souza, Vrignault.

Faculté de Droit

Ont été reçus :

Au ler examen de doctorat (sciences juridiques) : MM. Goubier, Le Guénédal.

Au ler examen de doctorat (sciences politiques et économiques) : MM. Chevreau, Dautet, Duvernes, Hélpiade.

A l'examen spécial de doctorat (sciences politiques et économiques) : M. Laborde-Lacoste.

Examen de fin d'année, capacité en droit : MM. Bournat, Labègue.

A l'examen de baccalauréat en droit : MM. Deserces, Portes, Touzet, Volfard, Chaumet.

HIPPODROME DE SAN SEBASTIAN

MEETING ROYAL de 1917

1,200,000 francs de Prix — Du 8 Juillet au 14 Octobre

TROIS RÉUNIONS PAR SEMAINE

Ecole de Fontainebleau

Parmi les candidats admis à la suite du concours des 11 et 12 mai 1917 à l'Ecole de Fontainebleau, nous relevons les militaires ci-après :

Duffau, Malouit, Loureau-Dessus, Regnaud, du 58e d'artillerie.

Cadoret, Dourthe, Chenevier, Coiffu, Jacquet, Eiffel, Forsant, Communal, Bourron, Moulat, Sassus-Bourda, Bodin, Duranteau, du 118e d'artillerie.

Commis et Comptables de la Gironde

Assemblée générale du 5 juillet 1917

Nous recevons la communication suivante :

Le Syndicat des commis et comptables des deux sexes de la Gironde s'est réuni en assemblée générale le 5 juillet, à l'Athénée, sous la présidence du camarade Ducombs. Après un exposé de la situation faite aux employés par suite des événements de la guerre, le président rend justice à leur patience, faisant remarquer combien la hausse due à la cherté de vie, 92 pour cent, est disproportionnée avec les salaires qui leur sont donnés, à peu près les mêmes qu'avant la guerre.

« Le contrat du 9 juin, signé par les Syndicats patronaux et d'employés accordant l'indemnité de 1 franc par jour devra être appliqué. Toute infraction à cette règle, signalée à notre organisation qui assurera l'exécution du contrat. Les 800 membres présents me permettent d'espérer que notre vieille devise de « Tous pour un, un pour tous », ne sera pas seulement un ornement bon à encadrer nos statuts, mais une affirmation de notre force qui, par l'action, trouvera son application. »

L'assemblée désigne ensuite ses membres devant faire partie du Conseil syndical et Commission mixte. Sont élus : Conseil syndical : Mmes Dupuy, Goujon, Fournier, Gros, Anselme, Tadel, Despon, Ouarlet, Bouchet, Teyssonneau, Laurent, Coudert, Bouillères, Soustras et Merleau. MM. Ducombs, Chéri, Bert, L. Faustin, Bordes, Lagière, Guignier, Giron, Bonnet, Latusse, Sarthou, Suberbielle, Tremblay, Sarlabousse, Vinet, Delbulle, Jugie. — Commission de contrôle : Mmes Arnaud, Sabaté, Garin.

De vifs applaudissements ont salué la fin de la séance levée à vingt-deux heures.

Les membres du Syndicat sont priés de se réunir le jeudi 12 juillet, à vingt heures et demie, à la Bourse du Travail, pour la constitution définitive du bureau syndical.

Foire de Bordeaux

Les membres de la Ligue pour la défense et le progrès de la rue Sainte-Catherine qui désireraient participer, en collectivité, à la Foire de Bordeaux, sont priés d'en informer le secrétaire général, M. Bonneau, 73, rue Sainte-Catherine, qui leur fournira tous renseignements utiles.

Commencement d'Incendie à bord d'un Paquebot

Mercredi après-midi, vers cinq heures et demie, le feu s'est déclaré à bord d'un vapeur de la Compagnie Transatlantique amarré aux appontements de Bassens. L'intervention énergique et rapide de l'équipage suffit à éteindre ce commencement d'incendie au bout d'un quart d'heure d'efforts.

On croit qu'une étincelle jaillie de la chaudière d'une grue à vapeur a causé l'accident heureusement de peu d'importance et qui n'a occasionné que d'insignifiants dégâts.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. GRANGER DE BOISSEL, vice-président.

La Sorcière d'Ambarès

Le tribunal a rendu mercredi son jugement dans la poursuite intentée à la requête du parquet d'abord contre la femme dite « la sorcière d'Ambarès », inculpée d'escroqueries et d'exercice illégal de la médecine, ensuite contre son mari et une de ses amies, inculpés de complicité.

Le manège de la « sorcière » durait depuis de longs mois : il consistait, on s'en doute, à deviner les maladies dont souffraient de pauvres gens crédules, à indiquer un vague remède, mais surtout à abuser de la naïveté de tous les clients pour leur extorquer de petites sommes d'argent.

L'amie de la sorcière était, en outre, l'objet d'une suspicion assez grave, puisqu'on l'accusait d'avoir circonvenu un vieux célibataire et ambitionné de faire sienne une partie de sa fortune.

Le tribunal a condamné la sorcière (qui est âgée de 33 ans) à **trois mois de prison** et à 500 fr. d'amende; son mari (36 ans), à **deux mois de prison;** l'amie (âgée de 54 ans), à **trois mois de prison** et à 200 fr. d'amende.

Le bénéfice de la loi de sursis est accordé aux trois condamnés pour les peines d'emprisonnement seulement.

Théâtres et Concerts

TRIANON-THEATRE. — Tous les soirs, samedi et dimanche en matinée et soirée, superbe spectacle de la semaine de clôture. Au programme, trois pièces des plus intéressantes : « M. Badin », comédie en un acte; « Cher Maître », extraordinaire bouffonnerie de Xanrof, et le célèbre drame « la Main de Singe », en trois actes. Troupe de tout premier ordre, avec l'excellent artiste Bachelet en représentations. Location sans frais tous les jours, de deux heures à six heures, rue Franklin.

ALHAMBRA-THEATRE. — Vendredi 13, 75e représentation de la féerie-revue « C'est affolant ! ». Grand gala fleuri; finale de l'hilarant concours de chant, avec les « bonnements » par Dutard, Mérindol et Despaux. Merveilleux ballet nouveau, « Chaperons et Loups », et toutes les scènes comiques. — Samedi 14, dimanche 15 juillet, à l'occasion de la Fête nationale, quatre galas extraordinaires avec un programme monstre. Kermesse dans le parc, surprises à tous les spectateurs, spectacle sur les deux scènes, décoration splendide de la salle et du jardin, attractions sensationnelles, et un grand tableau nouveau, avec décor inédit, « le Chant de Gloire », interprété par Champell, Mme Lecorr, Talenbert, les chœurs et la figuration. — Mardi 17 juillet, grand gala à l'occasion de la Semaine hippique de Bordeaux. — Très prudent de louer rue d'Alzon.

BOUFFES-CASINO-D'ETE. — Tous les soirs, à 8 heures 15, et samedi et dimanche, matinées à 3 h. 15, grands galas : **Dranem,** dans la revue « **Toujours à Ciel ouvert !** », viendra chanter ses toutes récentes créations, avec les meilleures chansons de son répertoire, qui lui ont valu sa réputation mondiale. Dranem paraît à dix heures en soirée et à quatre heures en matinée. Avec le célèbre comique national **Raimu,** du Palais-Royal, dans ses deux grands succès : « Le Roi du Camembert » et « le Débarquement à Mytilène », troupe incomparable : Marlot, Alice de Tender, Mary Richard, Charles Casella, Lya Ceddès, Cécile Darclée, Kerny, Gérald, Paul Darnois, René Gamy, Bédué, 24 danseuses du ballet Belloni et ses trois étoiles : Dina Lorenzy, Rose Fournier et Andrée May. Prudent de louer. — Mercredi 18 juillet : **Prince-Rigadin,** en chair et en os, et sa troupe dans : « Cyprien ôte ta main de la ! »

SPECTACLES

SOIREE DU JEUDI 12 JUILLET

BOUFFES CASINO D'ETE. — A 8 h. 15 : « **Toujours à Ciel ouvert !** » (revue), avec **Dranem.**
TRIANON-THEATRE. — A 8 h. 45 : « **la Main de Singe** » et « **Cher Maître** ».
ALHAMBRA-THEATRE. — A 8 h. 15 : « **C'est affolant !** » (revue).
THEATRE-FRANÇAIS. — A 8 h. 30 : **Cinéma.**

CINÉMAS

Cinéma Géant du Théâtre-Français

« **L'Angoisse** ». — « **A la Gare** ». — Vendredi, spectacle de gala, dédié aux familles, avec un beau programme : « **L'Angoisse** », beau film d'art, joué par Marie-Louise Derval, et une revue : « A la Gare ! », jouée et chantée par Mlle Chabry, M. Léo, et l'auteur Maurice Laban. Adaptation musicale de Mme Bastide. Salle aérée par de puissants ventilateurs. Prix modérés. Samedi et dimanche, deux matinées.

Vendredi 20 juillet : **Les Minstrel's Parisiens,** avec Francis Marty.

Saint-Projet Cinéma

Vendredi, nouveau programme : « **La Femme masquée** », grand film d'art Gaumont en quatre parties; « **les Reptiles** »; « **la Révolution russe** », avec présentation des personnages civils et militaires qui la dirigèrent, etc. Spectacle recommandé.

Avis. — A l'occasion de la Fête nationale, vendredi, samedi et dimanche, matinées et soirées chaque jour.

Etoile Palace

Deux jours seulement, vendredi et samedi, en matinées et soirées : « **LA MEDUSE VOILEE** », « **RADENGAR** » (10e épisode).

Les Sports à Bordeaux

CYCLISME

« CIRCUIT LOCHE » (76 kil. 500). — L'intérêt suscité par cette épreuve du 14 Juillet est vif parmi les jeunes coureurs. Parcours facile et bien connu, route excellente. On annonce sept nouveaux prix : Au sixième, sur démontables, une prime de 5 fr.; au septième, une bouteille vieux rhum; au huitième, une bouteille Pauillac (1910); deux primes de 5 fr. pour les premiers arrivants de la rive droite; une prime supplémentaire de 5 fr. au premier de l'épreuve, pour les émules de Lalanne; une bouteille Banyuls au plus jeune Bastidien terminant l'épreuve.

POUR HONORER NOS GRANDS DISPARUS. — La manifestation du 15 juillet est accueillie par tous avec vive sympathie; grâce à la bienveillance sportive de la municipalité, la remise des dossards et la signature obligatoire après l'arrivée, auront lieu sous les magnifiques ombrages du Parc-Bordelais (kiosque de la musique). L'ensemble des prix affectés aux différentes épreuves dépasse 90.

COMMUNICATIONS

PATRONAGE DES APPRENTIES ET PETITES OUVRIERES. — La distribution des prix aura lieu le 15 juillet, à 15 heures, dans l'amphithéâtre de l'Ecole philomathique, 66, rue Saint-Sernin.

Fête du 14 Juillet

LES SIEGES SUR LES QUINCONCES. — A l'occasion de la revue qui sera passée le 14 Juillet sur la place des Quinconces, le prix de location des sièges est fixé uniformément à 0 fr. 25. Ce prix restera applicable sur la dite place pendant toute la durée de la cérémonie militaire.

ENGAGES VOLONTAIRES DE 1870-71. — Convocation de tous les sociétaires, le 14 juillet, à huit heures, péristyle des Dames de France, pour se rendre à l'emplacement désigné pour la revue.

ANCIENS SOLDATS D'AFRIQUE ET DES COLONIES. — Les membres de la Société des anciens soldats d'Afrique et des colonies sont invités, comme les années précédentes, à participer à la revue du 14 juillet. Rassemblement le 14 juillet, à huit heures précises du matin au pied du monument Gambetta, allées de Tourny.

UNION DES ANCIENS COMBATTANTS DE 1870-71. — L'Union prie tous ses membres de se trouver à huit heures très précises, péristyle des Dames de France, avec les insignes et médailles le 14 juillet.

TRIBUNE DU TRAVAIL

CHAMBRE SYNDICALE DES OUVRIERS MENUISIERS. — Réunion, dimanche 15 juillet, à dix heures du matin. Renouvellement partiel du bureau, de la commission de contrôle; nomination du secrétaire général et du trésorier général.

Grecs, Américains et Russes

L'heureuse rentrée en scène du patriote Venizelos, l'arrivée du fameux contingent américain en France et l'offensive russe sont les trois événements sensationnels de ces derniers jours. **J'ai vu,** le grand magazine illustré, donne sur ces événements des documents remarquables.

Dans le même numéro, il y a des quantités d'autres photographies du plus haut intérêt sur l'Agence des prisonniers de guerre créée à